

Ceux, qui pleurent maintenant, seront un jour consolés.



A LA PIEUSE MÉMOIRE DE

Monsieur

ALFRED MICHIELS

époux de Dame

Marie-Henriette François

Ancien Combattant 1914-1918

né à Everbeek, le 4 juillet 1892 et y décédé

le 16 mai 1955.

Alfred a bien souffert durant de longues années. La souffrance nous fait ressembler à notre Sauveur. Celui qui souffre fait siennes les paroles du Prophète : « C'est vers Vous, Seigneur, que j'élève mon âme; c'est en Vous, mon Dieu, que je mets ma confiance! . . . Jetez vos regards sur moi, et ayez compassion de moi parce que je suis pauvre et délaissé! » (Ps. XXIV, I, 16)

N'oublions jamais que la fascination des choses qui passent comme un songe peut obscurcir la vue des vrais biens dans l'âme la plus pure et que l'inconstance des passions peut ébranler l'âme la plus droite. C'est pourquoi celui qui, même en peu d'années, a rendu son âme agréable à Dieu, a rempli le cours d'une longue vie. Car il a accompli l'œuvre pour laquelle l'homme a été mis au monde (Sag. IV) Pensons à cette parole de l'Écriture en nous souvenant de notre ami.

Nous étions impuissants à soulager ses souffrances, mais nous avons la grande consolation de pouvoir l'aider maintenant par nos prières et nos bonnes œuvres!

Bien chers Epouse et Enfants, vous avez toujours été si bons et courageux! Je Vous remercie et prie Dieu de vous reconforter et de vous récompenser!

Adieu, bien chère épouse, je vous dois une reconnaissance toute spéciale, — Que Dieu Tout-Puissant Vous protège et vous bénisse tous!

Au revoir au beau Paradis!

Doux Cœur de Marie, soyez mon refuge! (300 j.)

Les familles MICHIELS, FRANÇOIS,
COTTON et DEFORGE

très sensibles aux marques de sympathie que Vous leur avez témoignées
Vous remerciant.

Ed. Ve A. Vancauwenberge, Everbecq.